

TU ES LE MESSIE DE DIEU - IL FAUT QUE LE FILS DE L'HOMME SOUFFRE BEAUCOUP
-Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 9, 18-24

Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. » Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

Nous lisons au début de ce passage d'évangile " *Jésus était en prière à l'écart.*" Mais, en réalité Luc n'écrit pas comme ça. Ici nous avons une tentative d'harmoniser une apparent incohérence interne de cette épisode. Lisons donc le texte original grec. Jésus n'est pas nommé.

Le début de ce passage est donc " *Il était en prière tout seul* " l'expression " à l'écart " n'est pas présente dans le texte. Pourquoi le traducteur ajoute-il "à l'écart" alors qu'il écrit tout de suite après " *ses disciples étaient là,* ". Si ses disciples sont là, il n'est donc pas tout seul, à l'écart. En fait l'évangéliste veut indiquer, comme il l'a déjà fait plus d'une fois, que les disciples accompagnent Jésus mais ne le suivent pas.

Jésus est donc dans la solitude. Il est seul, même si les disciples sont là. Les disciples sont avec lui mais ils ne lui sont pas solidaires. Eh bien " *il les interrogea : « Au dire des foules..*" ce sont les foules auxquelles Jésus les avait envoyé pour annoncer la nouveauté du règne de Dieu " *.. qui suis-je ?* " Il s'agit d'une sorte d'examen pour vérifier si la prédication des disciples est allé à bon port. Le résultat est décevant, c'est un échec.

" *Ils répondirent : « Jean le Baptiste..*" Pourquoi Jean le Baptiste ? Jean Baptiste avait déjà été assassiné par Hérode mais on croyait que les martyres ressusciteraient rapidement. " *mais pour d'autres, Élie* " Élie était ce prophète belliqueux qui faisait observer la loi divine par la violence, " *..et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité.*" Ce sont tous des personnages du passé, personne n'a compris qui est Jésus et la nouveauté que Dieu exprime à travers lui.

Cette confusion reflète celle que les disciples ont dans leur tête. Ils accompagnent Jésus mais ils n'ont pas encore compris qui il est et surtout quelle est sa mission et son destin.

Jésus revenant à la charge " *leur demanda* : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* " Ils s'adresse maintenant à tout le groupe. Et comme à son habitude Pierre répond au nom de tous, prétendant ainsi se positionner comme le leader, le chef du groupe. " *Alors Pierre prit la parole et dit* : « *Le Christ, le Messie de Dieu.* " Ce n'est pas une bonne réponse, à tel point que non seulement Jésus le réprovoque mais l'évangéliste emploie le même verbe que pour les possédés du démon.

Pourquoi la réponse de Pierre n'est-elle pas bonne ? Parce que le Christ, le Messie de Dieu avec l'article défini indique celui qui est attendu par la tradition, c'est à dire le messie vengeur, le messie libérateur, le messie qui aurait pris le pouvoir en chassant les Romains.

Ce sont les mêmes expressions qu'utiliseront les adversaires de Jésus quand au pied de la croix ils diront " Sauves-toi toi-même si tu es le Christ " c'est à dire qu'un homme aussi puissant comment peut-il finir en croix ? Que la réponse de Pierre soit erronée on le voit à la réaction de Jésus.

" *Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement..*" littéralement " il les rabroua ", ce même verbe est employé pour l'expulsion d'un démon et donc la réponse de Pierre n'est pas seulement mauvaise mais en plus elle est démoniaque car elle est habitée par le désir du pouvoir. " *Il leur défendit vivement de le dire à personne,*" parce que la réponse de Pierre n'est pas correcte. Si Pierre a défini Jésus comme étant le Christ, Jésus, maintenant se définit comme le Fils de l'homme. Les évangiles présentent Jésus comme le Fils de Dieu. Fils de Dieu est Dieu dans sa condition humaine tandis que le Fils de L'homme est l'homme dans sa condition divine.

Ici il se présente comme l'homme qui a la plénitude de la condition divine. C'est cela qui constitue l'objet de la haine mortelle que lui porte l'institution religieuse qui maintient les gens dans une condition infantile. Quand l'homme rejoint la plénitude de la condition divine (et cela n'est pas une prérogative du seul Jésus mais une possibilité pour tous ses disciples) l'institution religieuse est en alarme. En effet, Jésus dit " *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejet..*" et ensuite Jésus parle du Sanhédrin, la plus haute autorité juridique d'Israël.

" *Et qu'il soit rejeté par les anciens (les sénateurs), les grands prêtres (les chefs des prêtres) et les scribes (les théologiens), qu'il soit tué,*" L'institution religieuse, elle qui croyait représenter Dieu, quand Dieu se manifeste en Jésus, non seulement ils ne le reconnaissent pas, mais en plus ils demandent son élimination, sa condamnation à mort.

" *Et que, le troisième jour, il ressuscite.*" Le troisième jours signifie de manière définitive, complètement. Et ensuite Jésus parle à ses disciples qui n'ont encore rien compris et qui, comme nous l'avons dit, accompagnent Jésus mais ne le suivent pas. " *Il leur disait à tous* : « *Celui qui veut marcher à ma suite* " Jésus avait invité ses disciples à marcher à sa suite, "*..qu'il renonce à lui-même..*"

Que peut bien signifier renoncer à soi-même ? Cela veut dire faire un renoncement aux valeurs de la société : Dieu, patrie, famille, mettant le Père à la place de Dieu, le règne de Dieu à la place de la patrie et la communauté à la place de la famille et donc passer par un reniement de la part de la société.

" *Qu'il prenne sa croix..*" ici l'évangéliste emploie le verbe "soulever". C'était le moment où le condamné devait soulever de terre l'axe horizontal de la croix et se le charger sur ses épaules pour être emmené hors de la ville où se trouvait l'axe vertical fixé au sol puis d'être crucifié. C'était une rude torture.

Jésus ne parle pas tant de la mort sur la croix que du moment terrible du summum du rejet et de la solitude, car c'était un devoir pour les parents et les proches d'insulter et de malmener le condamné. Alors Jésus dit " Si vous voulez venir à ma suite, renoncez à toute forme d'ambition, de succès et acceptez de perdre complètement votre réputation et de vous retrouver tout seul."

" *Qu'il prenne sa croix chaque jour..*" Il s'agit donc d'accepter le rejet quotidien de la société, spécialement de la part des autorités religieuses qui se sentent menacés par ces personnes qui rejoignent, grâce à la suite de Jésus, la condition divine.

"*..Et qu'il me suive.*" Voilà donc la condition que Jésus propose. Il est à souligner que dans les évangiles la croix ne se réfère jamais aux douleurs, à la maladie, aux souffrances que l'on rencontre inévitablement dans la vie. Dieu n'envoie des croix à personne mais la croix est prise par celui qui choisi librement de suivre Jésus. Pour suivre Jésus il faut être pleinement libre.

Celui qui tient à sa réputation, à son nom, à sa carrière n'est pas une personne libre et il ne peut donc pas suivre Jésus. Et Jésus conclue " *Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera.*" Jésus affirme donc que celui qui vit pour lui-même détruit sa propre existence alors que celui qui vit pour les autres la réalise en plénitude.